

# IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA CONNEXION DANS LA RÉGION LITTORALE DU CENTRE MÉRIDIONAL

NGUYEN QUOC TOAN\*

*La présente étude a été menée de février jusqu'au mois d'octobre 2019 en faisant appel à la statistique descriptive, l'analyse-synthèse et la comparaison des données en vue d'interpréter et de proposer des critères pour évaluer l'impact économique de la connexion régionale dans le développement de la région littorale du Centre méridional tels que l'indice d'auto-corrélation spatiale de Moran ; la densité économique PIB/km<sup>2</sup> ; le rapport de la valeur ajoutée sur la production brute (VA/GO) ; les investissements directs étrangers (IDE) ; l'indice de compétitivité provinciale (ICP) ; le quotient de localisation (QL) et l'indice d'impact régional global E. L'étude mettra en évidence les limites en termes d'impact de la connexion régionale sur le développement économique de la région littorale du Centre méridional. Elle avancera également des solutions concrètes pour améliorer le niveau et l'efficacité de la connexion régionale, stimuler le rayonnement de la zone économique de pointe du Centre et améliorer l'indice de compétitivité provinciale.*

*Mots clefs :* développement de l'économie régionale, connexion régionale, connexion économique régionale, région littorale du Centre méridional.

*Reçu le :* 1/10/2019 ; *Lu le :* 3/10/2019 ; *Relu le :* 3/11/2019 ; *Validé pour la publication le :* 10/2/2020

## 1. PROBLÉMATIQUE

La région littorale du Centre méridional dispose d'une grande potentialité de développement économique avec un atout majeur qu'est l'économie maritime et insulaire. Cependant, durant les années passées, le développement économique des provinces et villes de la région laisse encore à désirer. Afin d'y remédier, la connexion économique régionale est l'orientation qui permettrait de valoriser les atouts de la région, créer de nouveaux emplois, augmenter les revenus et améliorer le niveau de vie de la population, favorisant ainsi le développement socio-économique de la région dans le processus d'industrialisation, de modernisation et d'intégration mondiale.

Conscientes de cet état de fait, dernièrement, les provinces et villes de la région ont mené de nombreuses actions au profit de la connexion régionale. Les premiers résultats se sont avérés encourageants mais si la connexion régionale a pu résoudre un certain nombre de problèmes au niveau local, de façon globale, elle a peu contribué à la stratégie de développement global de la région et du pays. Les résultats dispersés de ces actions n'arrivent pas à constituer un moteur de développement ni un moteur de rayonnement. Des études antérieures ont affirmé

---

\*Université de la Banque Ho Chi Minh Ville

que la connexion régionale, de caractère incontournable, est soumise à l'impact de nombreux facteurs. Mais ces études ne sont pas allées assez en profondeur pour clarifier et évaluer de façon systématique et globale l'impact de la connexion régionale sur le développement économique régional. Des évaluations plus exhaustives s'imposent en vue d'avancer des solutions pour le futur.

## 2. APERÇU GÉNÉRAL

A l'échelle mondiale, l'évaluation de l'impact de la connexion régionale sur le développement économique de la région est un sujet qui retient particulièrement l'attention. Dans son étude sur la connexion régionale dans le Nord du Royaume-Uni, Jones et al. (2009) ont montré que la connexion avec les centres économiques constituait un facteur important qui encourageait les zones voisines à améliorer leur rendement, à créer des emplois et des opportunités pour des échanges d'idées pour le développement. Chen et al. (2016) ont apporté des preuves de la relation existant entre le mécanisme de connexion régionale et l'économie régionale dans de nombreux domaines tels que l'élévation du revenu individuel, l'augmentation du nombre d'entreprises et la création de nouveaux emplois dans les zones urbaines aux États-Unis. De même, Hawkins et al. (2016) affirment que les liens entre les localités membres de réseaux de connexion consolident la capitalisation des actifs sociétaux et permettent de réduire les frais des transactions et les risques de coopération. L'effet positif de la connexion régionale sur le développement économique est donc incontestable. Il est à remarquer que selon différents points de vue, l'évaluation de l'impact se fonde sur des critères différents et dépend aussi du degré de connexion effectif. Phi Thi Hong Linh (2018) a regroupé les critères les plus utilisés par les chercheurs :

### (i) Le modèle I-O (Entrants - Sortants)

Le premier tableau I-O a été présenté en 1936 par Leontief. Se basant sur ce modèle sectoriel, Isard (1951) a développé le modèle I-O inter-régional qui permet d'analyser les activités économiques dans la région, entre les régions à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Par la suite, plusieurs études se sont servies du modèle I-O pour analyser la connexion intra-région et à l'extérieur de la région. On peut citer : (i) Hughes et Holland (1994) qui ont utilisé le tableau I-O pour calculer la relation commerciale entre la zone centrale et la zone périphérique afin d'évaluer l'effet de rayonnement ainsi que les réactions contraires par rapport à l'économie de l'État de Washington ; (ii) Akita et Kataoka (2002) qui ont évalué l'impact des changements intervenus dans les conditions économiques et les politiques publiques sur la croissance de la production de la région de Kyushu (Japon) dans la période 1965 - 1990.

### (ii) L'indice d'autocorrélation spatiale I de Moran et l'indice C de Geary

Les indices I de Moran (I pour Indépendance) et C de Geary (C pour Contiguïté) sont utilisés pour déterminer la corrélation économique entre les unités administratives. En 1950, Moran a présenté pour la première fois l'indice I de Moran pour mesurer l'autocorrélation spatiale entre des unités administratives indépendantes (l'indépendance sérielle). Geary, lui, a

développé l'indice C (1954) pour mesurer l'autocorrélation spatiale entre des unités administratives contiguës (ratio de Contiguïté).

Actuellement, ces indices sont largement utilisés par des chercheurs chinois pour mesurer l'impact de la connexion régionale. Yu et Wei (2008) par exemple se sont servis de I de Moran pour analyser la structure spatiale de la croissance dans la région de Pékin sur la base des données sur le PIB par habitant des localités. Bai et al. (2012) ont également utilisé I de Moran pour analyser la connexion entre 31 provinces chinoises de 1998 à 2008 ; Jin et al. (2015) ont fait appel à la fois aux indices I de Moran et C de Geary, à la structure spatiale PIB/ par habitant et aux coordonnées géographiques pour analyser la connexion économique entre Pékin, Tien Tsin et Hu Bei.

### **(iii) L'indice de régression spatiale**

Dans les études économiques, la connexion économique entre les provinces se traduit par le rayonnement économique ou les effets d'entraînement économique entre elles. Cet effet de rayonnement entre des provinces voisines crée une corrélation entre elles en termes de développement économique ou de conditions sociales. Stel et Nieuwenhuijsen (2002) ont analysé le rayonnement des connaissances et de la croissance économique des régions des Pays-Bas de 1987 à 1995. Amjad et Ahmad (2014) ont utilisé des données secondaires sur 204 localités de 16 pays de l'Union Européenne (1999 - 2010) avec la matrice de pondérations contiguës et les techniques de statistique spatiale. Li et Xu (2006), en se basant sur le modèle de régression de Barro et Gravity, ont établi une nouvelle méthode de mesure des influences frontalières sur les secteurs administratifs dans le processus de connexion régionale. Chen (2011) a ajusté le modèle de régression spatiale de Barro et Gravity en ajoutant une variable contrôlant la distance entre les villes et une variable fictive pour estimer le niveau de connexion économique entre Canton et successivement 8 autres provinces situées dans le bassin du fleuve Yang Tsé Kiang dans les périodes 1996 - 2000 et 2000 - 2006.

### **(iv) La statistique spatiale**

Une autre méthode pour mesurer l'impact de la connexion régionale sur le développement économique est la méthode statistique spatiale (Moreno et al., 2005) qui comprend les données en statistiques économiques réparties selon les zones géographiques telles que la force de travail, la valeur ajoutée, la production et la valeur des exportations... pour déterminer la tendance à la concentration géographique, de là identifier les zones les plus importantes. La plus grande limite de cette méthode est qu'elle ne montre qu'un tableau statique, et dans la plupart des cas, peut conduire à des conclusions erronées vu qu'elle ne se base que sur les statistiques de la zone concernée.

Au Vietnam, la plupart des travaux d'analyse et d'évaluation du niveau et de l'impact de la connexion régionale sur le développement économique de la région privilégie la description qualitative de l'état des lieux des contenus de la connexion. Cependant, un petit nombre de chercheurs se sont servis de critères quantitatifs pour l'évaluation. On peut citer Le Thu Hoa (2007) qui a utilisé l'indice d'impact global E (...) pour évaluer l'impact de la connexion

régionale sur la diffusion du rayonnement économique des zones économiques de pointe vers les provinces voisines. Nguyen Chuong (2009) s'est servi de la régression entre la croissance du PIB par habitant des provinces (variable dépendante) et la croissance PIB par habitant de Da Nang (variable explicative) pour évaluer le niveau de connexion et les effets de la connexion entre les provinces de la zone économique de pointe du Centre. Bui Trinh et al. (2012) ont utilisé le modèle I-O inter-régional entre la zone économique de pointe du Sud et le reste du Vietnam dans 12 secteurs économiques et le modèle I-O multirégional pour décrire l'effet de rayonnement de la zone économique de pointe du Sud ainsi que l'impact inverse des autres régions sur elle. Tran Thi Tuan Anh (2017) s'est servie de la régression spatiale pour vérifier la beta-convergence absolue du PIB par habitant des différentes provinces et villes du Vietnam durant la période 2011 - 2014. Nguyen Chi Hai et al. (2019) ont évalué la connexion régionale dans le développement industriel des différentes provinces et villes de la zone de pointe du Sud en utilisant le modèle de régression spatiale et des données de tableaux. Phi Thi Hong Linh (2018) a utilisé l'indice I de Moran pour vérifier la corrélation économique entre les provinces de la zone économique de pointe du Centre. Nguyen Van Thang et Tran Thi Tuan Anh (2019), utilisant la méthode de régression spatiale et des données sur le PIB, le total des investissements et la population moyenne dans la période 2010 - 2017, ont vérifié le niveau de connexion économique entre les provinces du Vietnam.

Ceci montre que les études sur la connexion régionale dans le monde peuvent faire appel aux méthodes quantitatives telles que l'usage du tableau d'équilibrage intersectoriel I-O régional, l'indice d'autocorrélation spatiale, la fonction de régression spatiale, etc. mais au Vietnam, les chercheurs étudient la connexion régionale d'un point de vue qualitatif. Certaines études sont qualitatives mais l'utilisation du tableau d'équilibrage intersectoriel I-O régional comme l'ont fait Bui Trinh et al. (2012) n'est pas chose facile car au Vietnam, le tableau d'équilibrage intersectoriel n'est établi qu'une fois tous les 5 ans, or en 5 ans, les choses peuvent avoir beaucoup changé. De plus, le tableau d'équilibrage n'est pas réalisé pour les zones économiques, se servir de cet indice affectera le niveau d'actualité et le niveau d'exactitude de l'étude. Faire appel à la régression spatiale s'agissant du PIB par habitant régional comme l'a fait Nguyen Chuong (2009) est plutôt simple et applicable dans le contexte actuel des données au Vietnam, mais il serait préférable de ne considérer cette étude que comme une référence car la connexion régionale dans le développement économique doit être analysée selon une approche transversale et tenant compte de son impact multidimensionnel (Phi Thi Hong Linh, 2018). C'est pourquoi l'élaboration d'un système de critères de mesure adéquats pour évaluer l'impact de la connexion économique régionale en général et de celle de la zone littorale du Centre méridional s'avère-t-il indispensable.

### **3. BASE THÉORIQUE**

La connexion régionale constitue non seulement un objectif mais également un outil performant pour l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de développement économique de la région. D'après Nguyen Chi Hai et al. (2019), cela s'explique par le fait que l'impact de la connexion régionale présente plusieurs aspects positifs : (1) l'amélioration

de la productivité : l'avantage principal des politiques de connexion économique est que dans la plupart des cas, la productivité, le revenu et la création d'emplois dans les zones connectées économiquement sont plus élevés que la moyenne générale de l'économie ; (2) la spécialisation de la région : d'aucuns disent qu'une meilleure productivité vient des interactions à l'échelle régionale pour faire émerger des initiatives ; (3) le renforcement des échanges et du partage de connaissances : le but principal de la connexion économique est justement de renforcer les échanges de connaissances entre les individus et les organisations pour favoriser les initiatives et le développement de produits technologiques. Dans cette logique, l'impact de la connexion régionale sur le développement économique régional se mesure par les critères suivants :

### 3.1. Amélioration des performances économiques régionales

#### 3.1.1. Indice I de Moran

Dans la présente étude, l'évaluation générale de la connexion régionale est réalisée en vérifiant la corrélation spatiale entre les différentes provinces au point de vue économique. L'indice préféré des chercheurs est l'indice I de Moran, calculé selon la formule suivante :

$$I = \frac{n \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [ w_{ij} (X_i - \bar{X}) (X_j - \bar{X}) ]}{\left( \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n w_{ij} \right) \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2} \quad (1)$$

$X_i$  est la valeur de la variable d'étude dans la localité  $i$  ;  $\bar{X}$  est la valeur moyenne de la variable  $X$  ;  $W_{ij}$  est la pondération spatiale entre les deux provinces  $i$  et  $j$ , et  $n$  est le nombre d'observations.  $W_{ij}$  est déterminé grâce à la matrice de pondération spatiale, laquelle est déterminée par les coordonnées des provinces. La bande passante (bandwidth) est égale à une distance déterminée,  $W_{ij} = 0$  si la distance entre les provinces est plus grande que la bande passante,  $W_{ij} = 1$  dans le cas contraire (dans les études à caractère général, la bande passante est souvent déterminée par la distance moyenne parcourue en une heure en voiture sur l'axe principal).

Le valeur de l'indice I de Moran est comprise entre -1,0 et +1,0. Si l'indice I de Moran est positif, les provinces voisines ont une autocorrélation spatiale positive. En revanche, un I de Moran négatif indique une autocorrélation spatiale négative. Si l'indice de Moran = 0, la corrélation entre les provinces est aléatoire. En d'autres termes, si I de Moran est positif, la connexion entre les provinces ont un effet d'entraînement réciproque. Dans le cas contraire, si I de Moran est négatif, les provinces sont en concurrence, et si I de Moran = 0, il n'y a pas de connexion entre les activités économiques des provinces, elles sont indépendantes.

Pour vérifier la significativité statistique de I de Moran, on peut utiliser z-score ou p-value avec l'hypothèse  $H_0$  c'est-à-dire qu'il n'y a aucune corrélation spatiale entre les provinces quant au critère étudié dans la matrice de pondération utilisée. Si z-score < -1,96 ou > 1,96, l'hypothèse  $H_0$  est rejetée.

#### 3.1.2. Densité économique, VA/GO et productivité

La densité économique, calculée en GDP/km<sup>2</sup> (Gallup, J.L et al., 1998) et reflétant les activités économiques selon les zones, est calculée suivant la formule :

$$GDP_D = \frac{GDP}{S} \quad (2)$$

Le GDP est le PIB régional (pour le calculer au Vietnam, la présente étude a utilisé le GRDP, le produit intérieur brut de la région), S étant la superficie en km<sup>2</sup>. Une densité économique croissante signifie que les activités économiques de la région sont plus performantes.

Cette performance économique peut être mesurée par le rapport VA/GO régional (VA est la valeur ajoutée, GO la valeur totale de la production régionale) ou par la productivité moyenne (rapport du GRDP sur le nombre moyen de travailleurs de la région). L'augmentation de la valeur de ces rapports traduit une amélioration des performances économiques et inversement.

### 3.2. Stimulation du renforcement de la compétitivité régionale

La connexion régionale joue un rôle important, elle peut constituer la solution pour améliorer la compétitivité régionale en mobilisant les ressources les plus efficaces. En effet, la connexion régionale favorise la répartition des forces de production et celle de la force active selon les différentes zones de façon scientifique pour atteindre un rendement optimal. Elle permet aussi une meilleure coordination et utilisation des forces pour élever la compétitivité, une économie des forces en réduisant les coûts de concurrence, et elle aide les acteurs à valoriser leurs atouts et à être flexibles lors de la mise en œuvre des objectifs. Parmi les nombreux critères et indices de mesure de la compétitivité des provinces et régions, l'auteur de cette étude a opté pour les indices suivants : (1) *l'attractivité des IDE* ; (2) *l'indice PCI (indice de compétitivité provinciale)*.

### 3.3. Développement des secteurs économiques de pointe de la région

Pour développer les secteurs économiques de pointe, il faut d'abord mettre en place des pôles de connexion sectorielle, dont le choix et la création se fait sur la base du niveau de concentration économique du secteur concerné dans la région, en comparaison avec le niveau de concentration national. Le degré de concentration économique d'un secteur se mesure par la formule :

$$LQ_i = \frac{E_{ir} / E_r}{E_{in} / E_n} \quad (3)$$

Le quotient de localisation QL (LQ en anglais) peut être calculé en partant de la production brute (GO), de la valeur ajoutée (VA) ou de la valeur des importations et des exportations d'un secteur i donné. La présente étude se sert du montant des investissements pour calculer le QL. E<sub>ir</sub> représente le montant des investissements dans le secteur i de la région r, E<sub>r</sub> le montant des investissements dans la région r, E<sub>in</sub> est le montant total des investissements dans le secteur i de tout le pays, E<sub>n</sub> est le total des investissements de tout le pays. Si QL = 1, le secteur i de la région r a un niveau de concentration semblable au niveau de concentration

moyen du pays. Si  $LQ > 1$ , le niveau de concentration du secteur  $i$  dans la région  $r$  est plus élevé que le niveau de concentration moyen du secteur  $i$  du pays. Une connexion régionale forte entre les activités de développement d'un secteur donné permettra une augmentation du niveau de concentration de ce secteur, donc d'une augmentation du  $QL$ , facteur qui facilitera la formation de pôles de connexion sectorielle.

Dans le processus de développement des secteurs économiques de pointe de la région, pour éviter les répétitions et les superpositions, il faut déterminer quels sont les avantages comparatifs de la région ainsi que ceux de chaque province en vue d'assurer une bonne répartition, une bonne coordination et une bonne connexion.

### 3.4. Valorisation du rayonnement économique du territoire de pointe dans la région

Comme le territoire de pointe regroupe les secteurs économiques moteurs, les investissements dans ces derniers influenceront les territoires voisins de plusieurs manières. Selon Darwent (1969), l'importance du rôle d'un territoire de pointe peut être déterminée par l'évolution du bien-être social ( $W_r$ ) dans les territoires voisins en fonction du montant des investissements qu'accueille le territoire de pointe. Le territoire  $U$  est un centre de développement important si les investissements dans  $U$  conduit à une croissance du bien-être social dans le territoire sur lequel agit son influence. Le coefficient de l'impact global  $E$  est déterminé par la formule suivante :

$$E = \frac{\frac{\Delta W_r}{W_r}}{\frac{\Delta I_u}{I_u}} = \frac{I_u}{W_r} \times \frac{\Delta W_r}{\Delta I_u} > 0 \quad (4)$$

$E$  est l'indice exprimant l'impact ;  $W_r$  le bien-être de la région placée sous son influence (mesuré par le revenu par habitant) ;  $I_u$  est le montant des investissements dans le territoire de pointe ;  $\Delta W_r$ ,  $\Delta I_u$  les variations dans les critères la première année et la dernière année de la période examinée. Si  $E > 1$ ,  $U$  a un effet de rayonnement net important, plus  $E$  est grand, plus grand est le rayonnement et  $U$  joue un rôle réellement important. Par ailleurs, quand  $E > 1$ , la croissance de  $U$  pourrait être inférieure à celle de toute la région (car chaque 1 % d'augmentation des investissements dans  $U$  entraîne une croissance du PIB par habitant supérieure à 1 % dans les territoires placés sous son influence). Si  $0 < E < 1$ , le rayonnement, quoique important, reste peu important pour les territoires voisins et pour l'économie nationale. Si  $E < 0$ , l'effet de rayonnement est nul, ce qui veut dire que  $U$  n'a aucun impact sur les territoires voisins.

Selon la Banque Mondiale (2008), la prospérité conduit à une forte concentration permettant aux activités économiques de rayonner, mais uniquement vers les localités ayant des liens étroits avec les localités développées grâce à la connexion régionale. Ainsi, on peut évaluer la connexion régionale de façon indirecte à travers le rayonnement socio-économique entre la zone économique de pointe et les provinces voisines de la région. Dans la réalité du développement économique régional, les territoires de pointe sont considérés comme des zones économiques de pointe. De là, le rôle de la zone économique de pointe par rapport au

développement économique peut être examiné suivant d'autres critères tels que : (1) sa contribution à la croissance du PIB national ; (2) la densité économique régionale ; (3) la productivité régionale (Ngô Doãn Vinh, 2003 ; Lê Thu Hoa, 2007).

#### 4. MODÈLE, MÉTHODOLOGIE ET DONNÉES ÉTUDIÉES

##### - *Modèle*

Sur la base des résultats généraux des travaux de recherche et des fondements théoriques, essentiellement des travaux des auteurs tels que Nguyen Chi Hai et al. (2019), Phi Thi Hong Linh (2018), Nguyen Van Thang et Tran Thi Tuan Anh (2019), le modèle d'étude de l'impact de la connexion économique de la région littorale du Centre méridional est déterminé par les critères, les indices et la signification pour la mesure suivants :

Objectifs	Indices	Signification
Améliorer l'efficacité économique de toute la région	Indice I de Moran	I de Moran = 0, pas de connexion régionale entre les provinces de la région. I de Moran > 0, connexion positive entre les provinces. I de Moran < 0, concurrence entre les provinces
	Densité économique	Plus la densité économique est grande, plus l'impact économique de la connexion régionale est important
	Rapport VA/GO (VA = PIB)	Plus le rapport VA/GO est grand, plus l'impact économique de la connexion régionale est important
	Productivité moyenne du travail	Plus la productivité du travail est grande, plus l'impact économique de la connexion régionale est important
Encourager l'amélioration de la compétitivité de la région	Montant des investissements (IDE)	Plus le montant des investissements est grand, plus la compétitivité est grande
	Indice de compétitivité provinciale (PCI)	Plus le PCI est grand, plus la compétitivité est grande, plus le rôle de l'État dans l'encouragement au développement économique est efficace
Développer les secteurs économiques de pointe de la région	Quotient de localisation QL	QL > 1, plus QL est grand, plus l'efficacité de la connexion entre les pôles sectoriels est importante
Valoriser la force de rayonnement économique du territoire de pointe de la région	Indice de rayonnement E Valeur de la contribution à la croissance du pays	E > 1, le rayonnement est important, montrant que la connexion est efficace et vice versa Plus la contribution est grande, plus le rayonnement est important et la connexion efficace et vice versa

Source : Synthèse de l'auteur

##### - *Méthodologie de recherche*

Pour évaluer l'impact économique de la connexion régionale, l'auteur se sert des méthodes de statistique descriptive, d'analyse-synthèse et d'étude comparée en vue de mettre en relief l'impact économique de la connexion régionale sur le développement de la région littorale du Centre méridional.

##### - *Données de recherche*

Les données utilisées pour évaluer l'impact économique de la connexion régionale sur le développement de la région littorale du Centre méridional sont extraites des sources suivantes puis traitées : (1) les Annuaires statistiques des années 2011, 2015, 2016, 2017 et 2018 des provinces et villes de Thua Thien Hue à Binh Thuan ; *Annuaire statistique du Vietnam* des années 2010 à 2018. L'étude utilise également d'autres données du Bureau Général de Statistiques comme les résultats du Recensement économique général de 2017 ; les résultats provisoires du Recensement général sur la population et le logement de 2019, *Le Livre blanc des Entreprises vietnamiennes de 2019* ; (2) les bases de données et les rapports PCI : sont utilisés les bases de données et les rapports les plus récents diffusés en mars 2019 sur le PCI de 2018 ; (3) les rapports des organismes provinciaux et régionaux, et des ministères et branches concernés.

## **5. RÉSULTATS DE RECHERCHE ET COMMENTAIRES**

### **5.1. Aperçu général de la situation économique de la région littorale du Centre méridional**

Selon l'*Annuaire Statistique du Vietnam* et l'annuaire statistique des provinces de la région de 2018, la région littorale du Centre méridional couvre une superficie naturelle de 4.4538 km<sup>2</sup> (soit 13,45 % de la superficie totale du pays). Située à l'Est de la chaîne de montagnes Truong Son, elle s'étale sur 1.430 km de côte, soit 43,8 % de la longueur de la côte nationale. La population de la région recensée au 1/4/2019 est de 9.256.083 habitants, soit 9,62 % de la population nationale, avec une densité démographique de 320 habitants/km<sup>2</sup>, plus élevée que la densité moyenne du pays (290 habitants/km<sup>2</sup>). La plupart de la population est répartie le long des axes routiers nationaux, notamment la route nationale 1A, et dans la plaine littorale, et se concentre surtout dans les grandes villes. Parmi les 8 régions du Vietnam, la densité démographique de la région littorale du Centre méridional arrive au 4<sup>e</sup> rang, elle est plus élevée que celles des 4 régions suivantes : Centre septentrional, Nord-Est, Nord-Ouest et Hauts Plateaux. Selon les experts, la structure démographique de la région, d'envergure moyenne et forte d'une population jeune, se prête relativement bien au développement économique.

Dans les années passées, le développement économique de cette région a enregistré beaucoup de progrès grâce aux politiques privilégiant le développement de l'économie maritime. Pendant toute la période 2011 - 2018, le rythme de croissance de la région a toujours été plus élevé que celui du pays, bien que l'écart soit faible. En 8 ans, le PIB régional est passé de 173.207 milliards VND en 2010 à 375.986 milliards VND en 2018, soit une croissance moyenne de 10,54 %/an, une croissance plus élevée que la moyenne du pays (6,09 %/an). Dans la période 2011 - 2018, le rythme de croissance économique régionale a été beaucoup plus élevé que celui de la croissance démographique, soit 10,54 % par rapport à 0,65 %, confirmant la durabilité de la croissance économique. Cette performance du développement économique de la région est remarquable, et ce grâce à la contribution considérable des provinces relevant de la zone économique de pointe du Centre comme Da Nang, Quang Nam et Quang Ngai, leur contribution moyenne durant la période 2010 - 2018

affichant respectivement 28,74 %, 25,24 % et 23,14 % (Annuaire statistique des provinces de la région, 2018)

Pourtant, d'après les calculs de l'auteur à partir des données des *Annuaire statistiques du Vietnam* et des annuaires statistiques des provinces relevant de la région, le degré de stabilité de la croissance économique (0,149), plus grand même que celui du pays (0,1), montre que la croissance économique de la région est moins stable que celle du pays. D'après les statistiques sur le rythme de croissance GRDP des 6 premiers mois de 2019 du Ministère du Plan et de l'Investissement (2019), 3 provinces de la région ont enregistré un rythme de croissance plus élevé que le rythme moyen du pays. Il s'agit de Ninh Thuan (10,07 %), Phu Yen (9,2 %) et Binh Thuan (8,46 %). Les 5 autres provinces de la région ont connu un rythme de croissance inférieur à celui du pays, soit Binh Dinh (6,7 %), Khanh Hoa (6,5 %), la ville de Da Nang (6,21 %), Quang Nam (6,21 %) et Quang Ngai (4,4 %).

Malgré une envergure et un rythme de croissance économique élevés, la qualité de la croissance de la région n'a pas atteint les objectifs visés. Le PIB par habitant régional a toujours été inférieur à la moyenne du pays pendant toute la période 2010 - 2018 et a évolué inégalement entre les différentes provinces. Da Nang est toujours arrivé en tête, le PIB par habitant passant de 35,52 millions de VND par habitant en 2010 à 83,29 millions de VND par habitant en 2018. Les trois provinces Quang Nam, Quang Ngai et Khanh Hoa ont fait des progrès spectaculaires, passant respectivement de 19,90 millions VND, 24,04 millions VND et 25,50 millions VND par habitant en 2010 à 61,07 millions VND, 59,81 millions VND et 60,75 millions VND par habitant en 2018. Les deux provinces Phu Yen et Ninh Thuan accusent toujours les plus faibles PIB par habitant, soit respectivement 15,87 millions VND et 14,82 millions VND par habitant en 2010, et 39,74 millions VND et 37,34 millions VND par habitant en 2018 (Annuaire statistique des provinces de la région, 2018). De plus, il n'y a pas eu de changement notable dans ces 2 provinces.

Une envergure et un rythme de croissance économique élevés associés à un taux de croissance démographique faible expliquent l'amélioration du revenu moyen par habitant de la région, mais à un degré moindre que la moyenne du pays, et cette amélioration est inégalement répartie entre les provinces. Cela montre que l'utilisation des ressources locales n'est pas encore efficace et que la connexion et le rayonnement économique restent faibles.

## **5.2. État des lieux de l'impact économique de la connexion régionale dans la région littorale du Centre méridional**

### ***5.2.1. Impact sur l'efficacité économique régionale***

#### *5.2.1.1. Mesure avec I de Moran*

L'auteur s'est servi du logiciel d'analyse des données Anaconda pour calculer l'indice de Moran pour le GRDP par habitant des provinces et villes de la région

**Tableau 1 : PIB par habitant des provinces de la région littorale du Centre et Hue (\*)**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Résultats provisoires de 2018
Da Nang	35,52	44,03	48,07	52,60	57,31	61,54	70,87	76,04	83,29
Quang Nam	19,90	22,10	25,87	29,20	33,55	41,09	51,63	55,85	61,07
Quang Ngai	24,04	30,29	36,28	45,13	48,75	48,65	46,00	50,81	59,81
Binh Dinh	19,32	24,01	27,09	29,87	33,56	35,35	38,38	41,27	45,74
Phu Yen	15,87	20,06	21,94	24,33	27,19	30,26	32,82	36,35	39,74
Khanh Hoa	25,50	30,46	33,73	37,68	42,64	46,37	50,47	55,79	60,75
Ninh Thuan	14,82	18,36	21,37	22,69	26,60	27,66	29,58	33,67	37,34
Binh Thuan	19,65	24,89	27,40	29,89	33,18	37,39	42,07	46,22	51,15
<b>Région littorale du Centre méridional</b>	<b>21,83</b>	<b>26,77</b>	<b>30,22</b>	<b>33,92</b>	<b>38,14</b>	<b>41,04</b>	<b>45,23</b>	<b>49,50</b>	<b>54,86</b>
<b>Vietnam</b>	<b>24,81</b>	<b>31,64</b>	<b>36,54</b>	<b>39,93</b>	<b>43,40</b>	<b>45,71</b>	<b>48,57</b>	<b>53,44</b>	<b>58,54</b>

**2010-2018 prix comparatifs 2010, en million VND)**

Source : Calculs à partir de l'*Annuaire statistique du Vietnam, 2018* et l'*Annuaire statistique des provinces, 2018*

(\*) Activités de connexion pour le développement du tourisme avec la participation de Hué

**Tableau 2 : Indice I de Moran de la région littorale du Centre avec Bandwidth**

Année	I de Moran	65 km	130 km	195 km	260 km	325 km	390 km	455 km	520 km
2010	I de Moran	-0.34	-0.13	-0.18	-0.23	-0.18	-0.11	-0.07	-0.15
	Z-score	-0.40	-0.03	-0.24	-0.60	-0.40	0.11	0.70	-0.47
2011	I de Moran	-0.58	-0.14	-0.17	-0.20	-0.17	-0.11	-0.09	-0.14
	Z-score	-0.85	-0.06	-0.19	-0.42	-0.27	0.11	0.48	-0.39
2012	I de Moran	-0.45	-0.04	-0.12	-0.17	-0.14	-0.08	-0.08	-0.13
	Z-score	-0.60	0.27	0.01	-0.24	-0.08	0.46	0.60	-0.15
2013	I de Moran	-0.37	0.04	-0.08	-0.12	-0.09	-0.02	-0.07	-0.12
	Z-score	-0.45	0.55	0.16	0.02	0.21	0.92	0.65	0.01
2014	I de	-0.34	0.04	-0.10	-0.15	-0.12	-0.04	-0.07	-0.13

	Moran								
	Z-score	-0.40	0.52	0.09	-0.16	0.03	0.81	0.68	0.02
2015	I de Moran	-0.03	-0.10	-0.20	-0.27	-0.19	-0.09	-0.08	-0.18
	Z-score	0.18	0.07	-0.30	-0.84	-0.46	0.28	0.56	-1.02
2016	I de Moran	0.40	-0.11	-0.17	-0.24	-0.17	-0.10	-0.05	-0.17
	Z-score	0.99	0.05	-0.17	-0.69	-0.32	0.20	0.98	-0.93
2017	I de Moran	0.39	-0.09	-0.16	-0.26	-0.18	-0.11	-0.05	-0.17
	Z-score	0.97	0.10	-0.15	-0.79	-0.38	0.14	0.97	-0.88
2018	I de Moran	0.38	-0.05	-0.15	-0.25	-0.17	-0.09	-0.06	-0.17
	Z-score	0.94	0.23	-0.10	-0.76	-0.32	0.31	0.87	-0.92

Source : Calculs de l'auteur

La matrice de pondération spatiale est établie avec les coordonnées géographiques du point central de chaque province, coordonnées qui sont définies à partir de données cartographiques figurant sur le portail d'information du Gouvernement converties en chiffres réels. Quant au rayon (bandwidth), l'étude porte son choix sur 8 scénarios, soit 65 km, 130 km, 195 km, 260 km, 325 km, 390 km, 455 km et 520 km, 65 km étant la distance moyenne parcourue en une heure de voiture. Le traitement des données donne les résultats qui figure sur le Tableau 2.

D'après les données obtenues avec les deux méthodes susmentionnées, toutes les valeurs z-score se situent dans l'intervalle  $\{-1,96 \div 1,96\}$ , il n'y a donc pas lieu de rejeter l'hypothèse  $H_0$  (I de Moran = 0). Cela prouve qu'il n'existe pas de corrélation entre la variable GRDP par habitant entre les provinces de la région littorale du Centre méridional, autrement dit, la connexion régionale n'a pas impacté le développement économique régional. Cette situation peut s'expliquer ainsi : bien que dernièrement la région a vu se former des modèles de connexion entre différents acteurs, la connexion n'a pas été forte et durable et s'est essentiellement opérée à l'intérieur d'une province.

### 5.2.1.2. Mesure avec l'indice de densité économique

Selon la nouvelle conception géoéconomique, la densité économique reflète l'échelle et la performance des activités économiques ainsi que le niveau d'attractivité économique des provinces ; elle est calculée en divisant le PIB par la superficie, l'unité de calcul étant le PIB/km<sup>2</sup>. Moyennant les données statistiques, l'auteur a calculé et obtenu les résultats figurant au Tableau 3.

**Tableau 3 : Densité économique de la région littorale du Centre méridional et du Vietnam (milliards de VND/km<sup>2</sup>)**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Le Vietnam	6,51	6,92	7,28	7,68	8,14	8,68	9,22	9,85	10,55
Sud-Est	69,74	74,76	81,27	87,99	93,66	97,86	103,47	109,31	116,64
Delta du Fleuve Rouge	26,75	30,27	33,11	38,98	40,57	44,86	49,16	55,35	60,89
Delta du Mékong	9,00	9,81	10,59	11,37	12,26	13,21	14,16	15,12	16,30
<i>Région littorale du Centre méridional</i>	<b>6,53</b>	<b>7,11</b>	<b>7,59</b>	<b>8,22</b>	<b>9,01</b>	<b>9,75</b>	<b>10,63</b>	<b>11,32</b>	<b>13,27</b>
Nord-Est	3,38	3,64	3,81	4,26	4,75	5,47	6,05	6,69	7,28
Centre septentrional	2,93	3,26	3,55	3,89	4,29	4,70	3,99	5,21	5,78
Hauts-Plateaux	1,80	1,88	2,06	2,21	2,35	2,47	2,66	2,87	3,10
Nord-Ouest	1,45	1,54	1,69	1,82	1,95	2,07	2,26	2,47	2,63

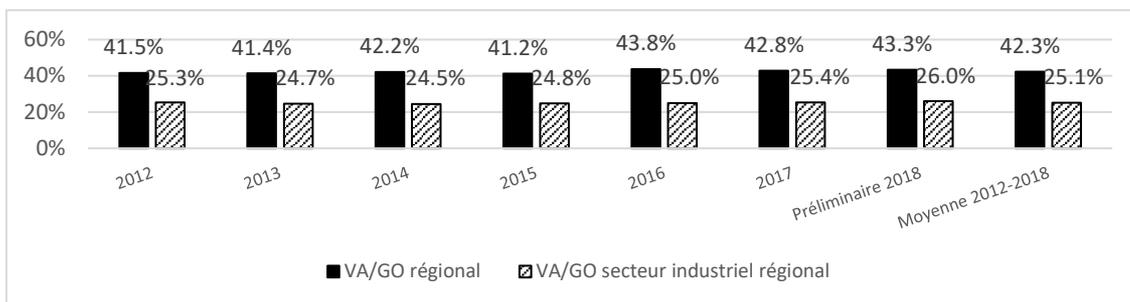
Source : Calculs à partir des Annuaires statistiques du Vietnam 2015 et 2018 des provinces de la région littorale du Centre méridional.

Le Tableau 3 montre que la densité économique de la région littorale du Centre méridional, quoique plus élevée que la densité économique nationale, est très inférieure à celle de la région du Sud-Est et à celle du Delta du Fleuve Rouge, voire inférieure à celle du Delta du Mékong, alors que 5/6 de ses provinces relèvent de la zone économique de pointe du Centre. De plus, la croissance de la densité économique de la région est moins rapide que celle des régions susmentionnées. Dans la période 2010 - 2018, la région du Sud-Est, le delta du Fleuve Rouge et le delta du Mékong ont enregistré respectivement une augmentation de sa densité économique de presque 46,9 milliards de VND/km<sup>2</sup>, 34,14 milliards de VND/km<sup>2</sup> et de 7,30 milliards de VND/km<sup>2</sup> alors que la région littorale du Centre méridional a connu une augmentation de 6,74 milliards de VND/km<sup>2</sup> seulement. Une faible densité économique se traduit par des performances économiques modestes.

#### 5.2.1.3. Mesure en utilisant le rapport VA/GO

A partir des données statistiques des provinces, l'auteur a calculé le rapport VA/GO régional et le rapport VA/GO du secteur industriel régional pour obtenir le schéma suivant :

**Graphique 1. VA/GO régional et VA/GO du secteur industriel régional**

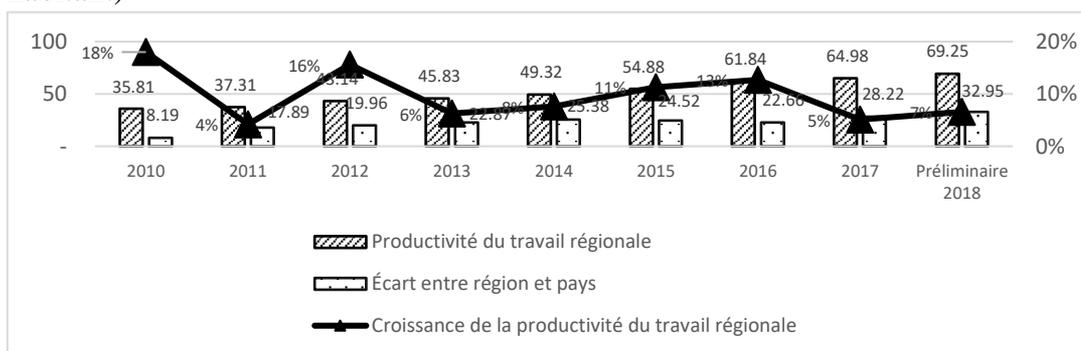


Source : Calculs de l’auteur à partir des Annuaire statistiques 2015, 2016 et 2018 des provinces

Dans l’ensemble, l’efficacité économique de la région n’a pas progressé, le rapport VA/GO moyen durant la période 2012 - 2018 est de 42,3 % avec une faible amplitude des variations, particulièrement dans le secteur industriel où le rapport VA/GO ne représente que 25,1 % et n’a que peu évolué. Toujours d’après l’Annuaire statistique 2018 des provinces, les matières premières pour la production représentent jusqu’à 98,3 % pour Khanh Hoa, 82,4 % pour Quang Ngai et 79,8 % pour Binh Dinh de la valeur des importations. Cela montre que dans la chaîne de valeur, la production régionale se situe essentiellement à la dernière phase, qu’il lui manque des producteurs pour la phase d’entrée, et que pour cette raison, la connexion au niveau régional entre les producteurs dans la chaîne de valeurs n’a pas pu s’établir.

5.2.1.4. Mesure avec la productivité moyenne du travail

**Graphique 2. Productivité du travail, rythme de croissance de la productivité du travail et écart entre la productivité du travail nationale et la productivité du travail de la région littorale du Centre méridional dans la période 2010 - 2018 (millions de VND par habitant)**



Les chiffres du graphique 2 montrent que la productivité du travail de la région a augmenté régulièrement chaque année, passant de 35,81 millions de VND par habitant en 2010 à 69,25 millions de VND par habitant en 2018. Mais le rythme de croissance de la productivité du travail a tendance à chuter, passant de 18 % en 2010 à 7 % en 2018. De plus, en termes de valeur absolue, la productivité du travail régionale est toujours inférieure à celle du pays pendant toute la période 2010 - 2018. Concrètement, l’écart est de 8,19 millions VND par habitant en 2010, 19,96 millions VND par habitant en 2012, 25,38 millions VND par habitant en 2014, 28,22 millions VND par habitant en 2017 et 32,95 millions VND par habitant en 2018.

habitant en 2014, 22,66 millions VND par habitant en 2016 et 32,95 millions VND par habitant en 2018.

Selon la Banque Mondiale (2008 : 212), il existe une étroite relation entre la productivité du travail et la densité économique et la distance économique. Si la densité économique double, la productivité augmente de 6 %, et de 4,5 % à 5 % si la densité des emplois double. En revanche, la productivité diminue avec l'augmentation de la distance : elle diminue de 0,13 % si la distance au centre augmente de 1 %, les bénéfices diminuent de 6 % si la distance au centre double, et la productivité diminue de 15 % si le temps pour accéder au centre double. Comme nous l'avons analysé plus haut, la densité économique régionale durant la période 2010 - 2018 étant faible et n'augmentant que modestement, la productivité moyenne du travail est peu élevée. C'est là encore une preuve du faible impact de la connexion économique régionale sur le développement économique régional.

### 5.2.2. Impact sur la compétitivité régionale

L'indice de compétitivité provinciale PCI reflète le rapport entre une bonne gouvernance économique, l'évaluation par les entreprises et l'amélioration du bien-être local. Plus l'indice PCI est proche de 100, plus compétitive est la province en termes d'attractivité des investissements. Le Tableau 4 montre la notation et le rang PCI des provinces. Exceptés Da Nang et Quang Nam (2017, 2018), la note et le rang attribués aux provinces restantes ne sont pas élevés, et la situation ne s'est pas beaucoup améliorée au cours de la période 2010 - 2018. Cela montre encore qu'en dépit des efforts que les provinces ont déployés et de la coordination au niveau régional, la compétitivité laisse encore à désirer au regard des investisseurs tant nationaux qu'étrangers.

**Tableau 4. Notation et classification des provinces de la région littorale du Centre méridional**

		2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Da Nang	Note	70	67	62	66	67	68	70	70	68
	Rang	1	5	12	1	1	1	1	2	5
Quang Nam	Note	59	63	60	59	60	61	61	65	66
	Rang	26	11	15	27	14	8	10	7	7
Quang Ngai	Note	52	62	58	63	60	59	59	63	62
	Rang	55	18	27	7	20	15	26	25	41
Binh Dinh	Note	60	58	63	59	60	59	60	64	64
	Rang	20	38	4	18	17	20	18	18	20
Phu Yen	Note	58	55	53	54	56	56	57	61	62
	Rang	31	50	52	51	47	55	51	47	51
Khanh Hoa	Note	57	59	59	57	60	59	60	63	64
	Rang	40	34	24	34	16	27	24	23	17
Ninh Thuan	Note	57	57	60	54	57	57	57	62	62
	Rang	41	46	18	52	43	42	49	38	43
Binh Thuan	Note	58	58	54	59	59	59	58	63	64
	Rang	28	40	47	22	23	26	32	24	22

Source : Calculs à partir des données PCI 2018 de la VCCI (Chambre de Commerce et d'industrie du Vietnam) (2019).

Le Tableau 5 montre que l'attractivité exercée sur les IDE de la région littorale du Centre méridional dans la période 2012-2018 est faible, puisque le nombre de projets ne représentent que 4,67 % du nombre total de projets dans tout le pays, et que le montant des capitaux enregistrés que 9,1 % du montant total des capitaux enregistrés dans tout le pays. Il est à noter que la part que représentent les capitaux enregistrés dans la région dans les capitaux enregistrés dans tout le pays ne cesse de diminuer, passant de 11,03 % en 2012 à 7,32 % en 2019, alors que la part que représente le nombre de projets a légèrement augmenté, passant de 4,62 % à 4,86 %, ce qui dénote la petite taille des projets IDE.

**Tableau 5. Evolution des projets IDE dans la région (chiffres cumulés)**

Année	Critères	Région littorale du Centre méridional	Vietnam	Région/pays (%)
2012	Nombre de projets	667	14.431	4,62
	Capitaux enregistrés (millions USD)	22.927	207.936	11,03
2013	Nombre de projets	737	15.392	4,79
	Capitaux enregistrés (millions USD)	27.837	234.120	11,89
2015	Nombre de projets	913	20.069	4,55
	Capitaux enregistrés (millions USD)	27.172	281.882	9,64
2016	Nombre de projets	1.003	22.509	4,46
	Capitaux enregistrés (millions USD)	22.206	293.246	7,57
2018	Nombre de projets	1.303	27.353	4,76
	Capitaux enregistrés (millions USD)	24.991	340.159	7,35
6/2019	Nombre de projets	1.408	28.954	4,86
	Capitaux enregistrés (millions USD)	25.738	351.655	7,32

Source : Calculs à partir des données des rapports annuels du Département des Investissements étrangers (2019).

Par ailleurs, la répartition des projets dans les provinces/villes de la région est inégale. Les données en juin 2019 du Département des Investissements étrangers signalent que : (1) sur le nombre de projets, la répartition est très inégale, même entre Da Nang et Quang Nam qui arrivent en tête ; Khanh Hoa et Binh Thuan accueillent plus de 10 % des projets et les 4 provinces restantes ensemble moins de 10 % ; (2) sur le montant des capitaux enregistrés, le déséquilibre est flagrant. Alors que Da Nang et Quang Nam enregistrent respectivement 50,5 % et 14,7 % des capitaux, les 6 provinces restantes de la région n'arrivent pas à en accueillir 10 %.

### **5.2.3. Impact sur le développement des différents secteurs économiques de la région**

Le calcul du quotient de localisation QL à partir des données sur les investissements dans la région (Tableau 6) montrent que dans l'ensemble, le QL des différents secteurs reste faible. Seuls les secteurs disposant d'un QL élevé sont attractifs aux yeux des investisseurs : Hébergement et restauration (3.71), Construction (2.03) et Arts, loisirs et distractions (1.62), alors que les secteurs tels que : (1) Industries de transformation et de fabrication ; (2) Commerce en gros et au détail, réparation de voitures, motos, vélomoteurs et autres

véhicules motorisés ; (3) Agriculture, sylviculture et aquaculture, en dépit de leurs fortes potentialités, ont un QL faible qui accuse une tendance à la baisse. Concrètement, le QL moyen du secteur (1) est de  $0,77 < 1$  durant la période 2012 - 2018 ; le QL du secteur (3) a baissé de 1,25 en 2012 à 0,67 en 2018 ; celui du secteur (2) est passé de 1,35 en 2012 à 0,83 en 2018.

**Tableau 6. Quotient de localisation QL des secteurs économiques de la région littorale du Centre méridional durant la période 2012 - 2018**

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Moyenne 2012 - 2018
Agriculture, sylviculture, aquaculture	1.25	1.25	1.65	0.84	0.78	0.72	0.67	1.02
Industrie minière	0.19	0.16	0.24	0.16	0.22	0.18	0.14	0.18
Industries de transformation et de fabrication	0.93	0.78	0.71	0.60	0.62	0.70	1.02	0.77
Electricité, gaz, vapeur et climatisation	0.78	1.00	0.83	0.86	0.69	0.62	0.94	0.82
Approvisionnement en l'eau, traitement des déchets et des eaux usées	0.84	0.60	0.53	0.94	1.04	1.02	0.82	0.83
Construction	2.29	3.55	2.14	2.14	2.04	1.08	0.97	2.03
Commerce en gros et au détail, réparation de voitures, motos, vélomoteurs et autres véhicules motorisés	1.35	1.02	1.16	1.27	1.11	0.96	0.83	1.10
Transports, entreposage	1.04	0.91	0.87	1.19	1.27	1.26	0.84	1.05
Hébergement et restauration	2.48	3.14	4.81	4.16	4.33	3.46	3.57	3.71
Information et communication	0.33	0.22	0.56	0.47	0.71	0.51	0.47	0.47
Finance, banque et assurances	0.31	0.15	0.24	0.19	0.25	0.38	0.44	0.28
Immobilier	1.41	0.53	0.82	0.71	0.68	0.71	0.74	0.80
Activités de spécialisation, scientifiques et technologiques	0.87	0.61	0.48	0.66	0.29	0.84	0.51	0.61
Education et formation	0.66	0.69	0.66	0.73	0.70	0.84	0.59	0.70
Arts, loisirs et distractions	0.84	1.54	1.96	1.95	1.96	1.65	1.46	1.62

*Source* : Calculs à partir des *Annuaire statistiques* 2015 et 2018 des provinces et de l'*Annuaire statistique du Vietnam* 2018.

Ces données montrent que dans les secteurs où la connexion régionale est élevée, la compétitivité est forte et inversement. La connexion dans le développement du tourisme Hué – Da Nang – Quang Nam a rendu le secteur attractif et a attiré des investissements importants, traduits par le QL élevé du secteur Hébergement et Restauration et celui des Arts, Loisirs et Distractions. Parallèlement au développement du tourisme, les investissements dans les infrastructures, aéroports, ports maritimes, transports et communications ont aussi aidé à faire augmenter le QL. Par contre, le manque de secteurs en amont et le faible niveau de connexion entre les entreprises en aval avec celles qui opèrent en amont ont rendu le secteur des industries de transformation et de fabrication et le secteur

de l'agriculture, sylviculture et aquaculture, moins intéressants. De la même façon, dans le secteur Commerce en gros et au détail, réparation de voitures, motos, vélomoteurs et autres véhicules motorisés... malgré la volonté de faire de la société de production de voitures Truong Hai Chu Lai un modèle de pôle de connexion sectorielle, d'autant plus que dernièrement, Truong Hai Chu Lai a considérablement contribué au développement économique de la région en général et à la province de Quang Nam en particulier, la connexion dans le secteur reste faible, le QL aussi.

**5.2.4. Impact sur l'effet de rayonnement économique de la zone de pointe du Centre**

La formule pour calculer E peut s'écrire ainsi :

$$E = \frac{\frac{AW_r}{W_r}}{\frac{\Delta I_u}{I_u}} = \frac{\frac{AGDP_{\text{par tête d'habitant de la région}}}{GDP_{\text{par tête d'habitant de la région}}}}{\frac{\Delta \text{Capitaux investis}_{\text{Région économique de pointe du Centre}}}{\text{Capitaux investis}_{\text{Région économique de pointe du Centre}}}}$$

Le calcul et la comparaison de l'effet global E de la zone économique de pointe du Centre dans les trois périodes 1996 – 2002, 2005 - 2011 et 2012 - 2018 permettent de voir le rôle de la connexion régionale vis-à-vis de l'effet du rayonnement économique de la zone de pointe du Centre (Tableau 7).

**Tableau 7. Indice de l'effet du rayonnement économique de la zone économique de pointe du Centre**

	W <sub>région littorale du Centre méridional (1<sup>ère</sup> année en millions VND)</sub>	ΔW <sub>région littorale du Centre méridional en millions VND</sub>	I <sub>zone économique de pointe du Centre (1<sup>ère</sup> année en millions VND)</sub>	ΔI <sub>zone économique de pointe du Centre en millions VND</sub>	E
1996 - 2002	2,19	1,48	2.724.600	6.903.600	0.27
2005 - 2011	7,25	18,79	30.702.997	57.526.319	1.38
2012 - 2018	30,40	22,90	84.211.903	75.960.460	0.84
	1996 – 2018				0.83

Source : Pour les périodes 2005 - 2011 et 2012 – 2018, calculs à partir des *Annuaire statistiques* des provinces de la région littorale du Centre méridional (2006, 2012, 2018) ; pour la période 1996 - 2002 : données extraites de Le Thu Hoa (2007 : 224).

La zone économique de pointe du Centre a été créée puis s'est développée depuis environ 20 ans. Durant ces 20 ans, le rayonnement de la zone sur les provinces restantes de la région littorale du Centre méridional, soit Phu Yen, Khanh Hoa, Ninh Thuan et Binh Thuan, s'est déroulé comme prévu en trois étapes :

*Étape 1 (1996 - 2002) :* La zone économique de pointe était à ses débuts, l'effet de polarisation très forte car les investissements étaient concentrés pour la zone. L'indicateur E n'était que de  $0 < 0,27 < 1$ , ce qui signifie qu'il y a eu un début de rayonnement sur les provinces voisines et sur l'ensemble de l'économie régionale mais cet effet n'était pas important. Dans cette phase, le rôle de la zone économique de pointe était assez modeste.

*Étape 2 (2005 - 2011) :* Après 10 ans de développement spectaculaire avec un nombre important de projets, l'effet de rayonnement de la zone économique de pointe du Centre a

atteint son apogée. L'indicateur E était de  $1,38 > 1$ , confirmant le rôle important de la zone. Mais l'étape suivante allait être marquée par la baisse et la saturation.

*Étape 3 (2012 - 2018) :* L'indicateur E n'était plus que de  $0,84 < 1$ , démontrant une réduction du rayonnement, et la moyenne de l'indicateur E pendant la période 1996 - 2018 que de  $0,83 < 1$ . Au vu de ces résultats, la zone de pointe du Centre, dont le rôle est relativement important pour les provinces voisines, a exercé un effet de rayonnement net positif mais pas assez fort. De plus, le rayonnement s'est réduit progressivement pour devenir moins net, ce qui dénote un manque d'efficacité de la connexion économique entre la zone économique de pointe du Centre et les provinces voisines.

**Tableau 8. Contribution des zones économiques de pointe à la croissance du PIB national dans la période 2011 - 2017 (en %)**

Zones économiques de pointe	Contribution générale	Contribution Agriculture, sylviculture, aquaculture	Contribution Industries et Construction	Contribution Services
Zone économique du Nord	27,68	0,04	0,96	0,86
Zone économique du Centre	5,30	0,03	0,18	0,15
Zone économique du Sud	36,63	0,10	1,10	1,18
Zone économique du delta du Mékong	3,85	0,04	0,07	0,15

Source : Calculs à partir des données du Bureau Général de Statistiques, 2019

Pour consolider son opinion suivant laquelle le rayonnement de la zone économique de pointe du Centre sur l'ensemble du pays et sur les provinces voisines est faible, l'auteur évalue la contribution de la zone à la croissance économique nationale, soit sa contribution à la croissance économique globale et à la croissance des différents secteurs économiques. Les données du Tableau 8 affirment que la contribution de la zone économique du Centre est très faible comparée à celle des 3 autres zones économiques de pointe du pays.

### 5.3. Remarques générales sur les limites de la connexion économique de la région littorale du Centre méridional

#### 1. Le niveau de connexion régionale est faible.

Au niveau régional, cette conclusion est reflétée par le fait que les résultats des calculs de l'indice d'autocorrélation spatiale I de Moran n'ont pas de fondement solide pour rejeter l'hypothèse nulle I de Moran = 0, il est possible de confirmer que la connexion régionale est faible.

2. La connexion régionale n'a pas permis aux activités économiques de la région d'être plus efficaces. Viennent appuyer cette remarque les critères d'efficacité économique qui sont modestes. Concrètement, (1) Comparée à la densité économique des régions du Sud-Est, du delta du Fleuve Rouge et du delta du Mékong, celle de la région est faible et accuse une tendance à la baisse. (2) Le rapport VA/GO régional ainsi que le VA/GO du secteur industriel est faible et ne s'est pas beaucoup amélioré avec le temps. (3) La productivité régionale reste inférieure à la productivité nationale, et le taux de croissance a tendance à chuter.

3. *La connexion régionale n'a pas réussi à stimuler la compétitivité et le niveau d'attractivité de la région vis-à-vis des investisseurs.* Cette limite est évidente quand on observe l'indice PCI et l'évolution des IDE dans la région. A l'exception de Da Nang, la notation et le classement PCI de toutes les provinces restantes de la région ne sont pas encourageants, et la période 2010 - 2018 n'a vu aucune amélioration. Cette période n'a pas été propice aux IDE puisque leur part ne représente que 4,67 % du total des IDE du pays, et le montant des capitaux enregistrés que 9,1 % de celui du pays, la région n'exerçant pas sur les investisseurs une attractivité extraordinaire. De plus, la part des capitaux enregistrés de la région dans ceux du pays ne cesse de diminuer d'année en année, sans compter qu'il existe une inégalité de répartition des projets entre les villes et provinces de la région, la quasi-totalité des projets se concentrant dans les secteurs dynamiques dont les besoins en investissements ne sont pas importants mais dont la rentabilité est rapide.

4. *La connexion régionale n'est pas arrivée à donner une impulsion au développement des secteurs économiques.*

En effet, le quotient de localisation QL des secteurs économiques de la région reste modeste, seuls l'Hébergement et restauration (QL = 3,71), la Construction (QL = 2,03), les Arts, Loisirs et distraction (QL = 1,62) sont attractifs. Les autres secteurs (1) Industries de transformation et de fabrication ; (2) Commerce en gros et au détail, la réparation des voitures, motos, vélomoteurs et autres véhicules motorisés ; (3) Agriculture, sylviculture et aquaculture ont un QL bas malgré leur forte potentialité, quotient qui tend à baisser. Concrètement, dans la période 2012 - 2018, le QL du secteur (1) est de  $0,77 < 1$  ; le QL du secteur (2) est passé de 1,25 en 2012 à 0,67 en 2018, la moyenne dans la période affichant 1,02 ; le QL du secteur (3), lui, est passé de 1,35 en 2012 à 0,83 en 2018.

5. *La connexion régionale n'a pas conduit au rayonnement économique de la zone économique de pointe du Centre.*

La connexion entre les provinces de la zone économique de pointe et les provinces de la région littorale du Centre méridional est plutôt faible, ce qui explique le faible effet de rayonnement et la tendance à la saturation, qui se traduit par (1) un indice moyen de l'effet global E de  $0,83 < 1$  pendant la période 1996 - 2018 ; (2) la contribution la plus faible parmi les 4 zones économiques de pointe à la croissance du PIB national durant la période 2011 - 2017, preuves que la zone économique du Centre n'a pas joué son rôle de « locomotive » pour entraîner les autres provinces avec elle.

## 6. CONCLUSIONS ET SOLUTIONS

En partant des limites de la connexion régionale du littoral du Centre méridional que la présente étude a permis d'identifier, les solutions suivantes sont à envisager pour renforcer son impact économique :

- (i) Elever le niveau et l'efficacité économiques de la connexion régionale
- (ii) Stimuler l'effet de rayonnement de la zone économique du Centre
- (iii) Améliorer la compétitivité régionale

Bien que des activités de connexion régionale aient été mises en place, elles ne concernent que des acteurs économiques d'une même province, ou entre des provinces contiguës, c'est pourquoi l'ensemble des atouts régionaux n'a pas pu être valorisé. Dans le futur, il faut

renforcer et intensifier la connexion dans toute la région pour mobiliser la participation des acteurs de toutes les provinces.

Concernant les secteurs économiques, la région littorale du Centre méridional devra créer des pôles de connexion sectorielle pour les secteurs de pointe de la région, tels que l'aquaculture (pêche et transformation des produits halieutiques), le tourisme maritime et insulaire (associé au tourisme culturel et historique), les industries de transformation et de fabrication (réparation navale, production d'automobiles, exportation de produits en bois), et cela, sous forme d'associations ou d'organisations adéquates.

Afin de stimuler l'effet de rayonnement des zones-moteurs de développement de la région, il faut déterminer l'itinéraire à suivre : (1) les villes littorales constitueront le centre de développement urbain, d'éducation et de formation, de santé, de commerce et de services ; (2) les zones économiques littorales à forte potentialité joueront le rôle de locomotive pour réaliser des percées économiques ; (3) choisir une ou deux zones économiques pour expérimenter les mécanismes et politiques de libéralisation économique ; (4) connecter les villes littorales aux zones économiques précitées pour former un axe de développement allant de Da Nang à Binh Thuan et faisant fonction de « colonne vertébrale » pour diffuser le rayonnement régional, donnant une impulsion au développement des régions économiques voisines telles que les Hauts - Plateaux et le Centre septentrional.

Il faut également réaliser de façon homogène des démarches en infrastructures, communications, ressources humaines, marchés des capitaux... en vue de renforcer l'efficacité des activités de connexion régionale pour élever la compétitivité régionale et locale. Parallèlement, la coopération interprovinciale doit s'orienter vers la réalisation des engagements d'intégration internationale, de participation à la chaîne mondiale de valeurs, de protection environnementale, d'adaptation au changement climatique et d'exploitation raisonnable des ressources naturelles, tout en assurant la sécurité sociale, la défense et l'intégrité du territoire. □

## RÉFÉRENCES

1. Akita & Kataoka. 2002. "Interregional Interdependence and regional Economic Growth: An interregional Input - Output Analysis of the Kyushu region". *Review of Urban & Regional Development Studies*, Volume 14, Issue 1 March 2002, pp. 18-40.
2. Amjad & Ahmad. 2014. "Technology Spillovers and International Borders: A spatial Econometric Analysis", Working Papers N°02/14. *Department of Border Region Studies* - University of Southern Denmark.
3. Bai & al. 2012. "Spatial spillover and regional economic growth in China". *China Economic Review*, doi:10.1016/j.chieco.2012.04.016, consulté le 20/8/2019.
4. Ministère du Plan et de l'Investissement. 2014. *Tổng kết 10 năm điều phối phát triển các vùng kinh tế trọng điểm 2004 – 2013: kiến nghị mô hình, quy chế phối hợp giai đoạn 2014 - 2020 [Bilan de 10 ans de coordination du développement des zones économiques de pointe 2004 - 2013 : propositions de modèles et de principes de coordination pour la période 2014 - 2020]*. Hà Nội.
5. Bộ Kế hoạch và Đầu tư. 2019. *Báo cáo Phát triển kinh tế - xã hội vùng miền Trung, tình hình và giải pháp phát triển kinh tế biển, kết quả thực hiện các quyết định số 941/QĐ-TTg, số 2059/QĐ-TTg và số 2360/QĐ-TTg của Thủ tướng Chính phủ [Rapport sur le développement socio-économique de la région du Centre, situation et solutions pour le développement de l'économie maritime, résultats de*

*l'application des décisions n° 941/QĐ-TTg, n° 2059/QĐ-TTg et n° 2360/QĐ-TTg du Premier Ministre*]. Hà Nội.

6. Bộ Kế hoạch và Đầu tư. 2019. *Sách trắng Doanh nghiệp Việt Nam 2019 [Livre blanc sur les Entreprises vietnamiennes en 2019]*. Hà Nội: Nxb. Thống kê.

7. Bùi Trinh, Nguyễn Văn Huân, Nguyễn Việt Phong. 2012. “*Phân tích mối quan hệ giữa vùng kinh tế trọng điểm phía Nam với các vùng kinh tế khác dựa trên mô hình cân đối liên ngành, liên vùng*” [Analyse de la relation entre la zone économique de pointe du Sud et les autres zones économiques à partir du modèle d'équilibrage multi-sectoriel et interrégional]. *Tạp chí Khoa học Đại học Quốc gia Hà Nội, Kinh tế và Kinh doanh* 28 (2012), pp. 147-157.

8. Chen, S.H., Feiock, R.C., & Hsieh, J. Y. 2016. “Regional Partnerships and Metropolitan Economic Development”. *Journal of Urban Affairs*, 38(2), pp. 196-213.

9. Chen, Y. 2011. *Inter-Provincial Regional Cooperation in China: A Case Study of Pan-Pearl River Delta Cooperation*. Thesis). University of Hong Kong, Pokfulam, Hong Kong SAR.

10. Darwent, D.F. 1969. “Growth Poles and Growth Centers in Regional Planning a Review”. *Environnement and Planning*, Volume 1, pp. 5-32.

11. Gallup J, L et associés. 1998. “Geography and Economic Development”. *NBER Working Paper*, No. 6849, NBER Program(s): ITI.

12. Geary, R. C. 1954. “The Contiguity Ratio and Statistical Mapping”. *The Incorporated Statistician* 5 (3), pp. 115-145.

13. Hawkins, C. V., Hu, Q. et Feiock, R. C. 2016. “Self Organizing Governance of Local Economic Development: Informal Policy Networks And Regional Institutions”. *Journal of Urban Affairs*, 38(5), pp. 643-660.

14. Hughes, D.W et Holland, D. W. 1994. “Core-Periphery Economic Linkage: A Measure of Spread and Possible Backwash Effects for the Washington Economy”. *Land Economics*, Vol 70, No 3, *University of Wisconsin Press*.

15. Isard, W. 1951. “Interregional and Regional Input Output Analysis : A Model of a Space Economic”, *Review of Economic and Statistics*, Vol 33, No. 4, pp. 318-328, The MIT Press.

16. Jin, M & al.. 2015. “Spatial Correlation Analysis of 2013 Per capita GDP in the Area of Beijing, Tianjin and Hebei”, *American Journal of Theoretical and Applied Statistics*, 4(4), pp. 312-316.

17. John Parr, Joan Riehm et Christiana McFarland. 2006. *Hướng dẫn về phương thức hợp tác chính quyền địa phương thành công các vùng của nước Mỹ (Báo cáo từ Chương trình City Futures của Liên đoàn các thành phố quốc gia) [Guide de la coopération décentralisée réussie entre les régions des États-Unis (Rapport du Programme Futurs des villes de la Fédération nationale des villes)]*, cofinancé par l'Alliance de Gestion des régions.

18. Lê Thu Hoa. 2007. *Kinh tế vùng ở Việt Nam - từ lý luận đến thực tiễn : sách chuyên khảo. [Économie régionale au Vietnam – de la théorie à la pratique : monographie]*. Hà Nội: Nxb. Lao động Xã hội.

19. Li, X. & Xu, X.X. 2006. “On the Temporo-Spatial Variations of the Border Effects: Approach and Empirics”. *Geographical Research*, Vol. 25, No. 5, pp. 792-802.

20. Moran, P. 1950. “A Test for the Serial Independence of Residuals”. *Biometrika*, 37, 178-181. <http://dx.doi.org/10.1093/biomet/37.1-2.178>, consulté le 4/7/2019.

21. Moreno. R, Paci. R, Usai. S. 2005. “Spatial Spillovers and Innovation Activity in European Regions”. *Environment and Planning A: Economy and Space* (1/10), <https://doi.org/10.1068/a37341>, consulté le 20/8/2019.

22. Banque Mondiale. 2008. *Báo cáo phát triển thế giới 2009 - Tái định dạng địa kinh tế [Rapport sur le développement du monde 2009 – Repenser la géographie économique]* (Document). Hà Nội: Nxb. Văn hóa Thông tin.
23. Ngô Doãn Vịnh. 2003. *Nghiên cứu chiến lược và quy hoạch phát triển kinh tế - xã hội. Học hỏi và sáng tạo [Étude de la stratégie et de l'aménagement du développement socio-économique. Apprendre et innover]*. Hà Nội: Nxb. Chính trị Quốc gia.
24. Nguyễn Chí Hải (auteur en chef), Nguyễn Tiến Dũng, Nguyễn Thanh Trọng, Nguyễn Thị Vân Anh, Huỳnh Ngọc Chương, Phạm Mỹ Duyên, Nguyễn Anh Tuấn, Mai Lê Thúy Vân, Đinh Hoàng Tường Vy. 2019. *Liên kết kinh tế vùng: trường hợp Vùng kinh tế trọng điểm phía Nam, Việt Nam [Connexion régionale : cas de la Zone économique de pointe du Sud, Vietnam]* (monographie). Đại học Quốc gia TP HCM, Trường Đại học Kinh tế - Luật. TP HCM: Nxb. Đại học Quốc gia TP HCM.
25. Nguyễn Chương. 2009. “Liên kết kinh tế giữa các tỉnh của vùng Kinh tế trọng điểm miền Trung” [Connexion économique entre les provinces de la Zone économique de pointe du Centre]. *Tạp chí Khoa học và Công nghệ*, n° 6 (35).
26. Nguyễn Văn Thắng, Trần Thị Tuấn Anh. 2019. “Khảo sát mối liên hệ kinh tế giữa các tỉnh thành của Việt Nam: tiếp cận bằng phương pháp hồi quy không gian” [Étude de la relation économique entre les provinces et villes du Vietnam : approche par la méthode de régression spatiale] *Tạp chí Kinh tế & Phát triển*, n° 263 mai 2019.
27. Phí Thị Hồng Linh. 2018. “Nghiên cứu liên kết kinh tế trong vùng kinh tế trọng điểm miền Trung”. Luận án Tiến sĩ kinh tế, [Étude de la connexion économique dans la zone économique de pointe du Centre]. Thèse doctorale en Économie. Trường Đại học Kinh tế Quốc dân.
28. Stel, A.J.V. & Nieuwenhuijsen, H.R. 2002. “Knowledge Spillovers and Economic Growth: An Analysis Using Data of Dutch Regions in the Period 1987-1995”, SCALES-paper N200203, EIM Business and Policy Research.
29. Bureau Général de Statistiques. 2017. *Tổng điều tra kinh tế năm 2017 [Recensement économique 2017]*. Hà Nội: Nxb. Thống kê.
30. Bureau Général de Statistiques. 2019. *Kết quả sơ bộ Tổng điều tra dân số và nhà ở 2019 [Résultats provisoires du recensement de la population et de l'habitat 2019]*. Hà Nội: Nxb. Thống kê.
31. Bureau Général de Statistiques. 2019. *Tăng trưởng các vùng kinh tế trọng điểm giai đoạn 2011-2017 [Croissance des zones économiques de pointe durant la période 2011 – 2017]*. Hà Nội: Nxb. Thống kê.
32. Bureau Général de Statistiques. *Niên giám thống kê các năm 2011, 2015 - 2018 các tỉnh, thành từ Thừa Thiên Huế đến Bình Thuận [Annuaire statistiques des années 2011, 2015 – 2018 des provinces et villes de Thừa Thiên Huế à Bình Thuận]*.
33. Bureau Général de Statistiques. *Niên giám thống kê Việt Nam các năm từ 2010 đến 2018 [Annuaire statistique du Vietnam de 2010 à 2018]*.
34. Trần Thị Tuấn Anh. 2017. “Kiểm định hội tụ beta tuyệt đối giữa các tỉnh thành ở Việt Nam bằng phương pháp hồi quy không gian”, [Vérification de la convergence beta absolue entre les provinces et villes du Vietnam par la méthode de régression spatiale], *Tạp chí Khoa học Đại học Mở TP HCM*, 52(1), trang 70-79.
35. Yu, D. & Wei, Y.D. 2008. “Spatial Data Analysis of Regional Development in Greater Beijing, China, in a GIS Environment”. *Papers in Regional Science*, Vol 87 (1), pp. 97-117.